

du mensonge. Il n'en faut pas excepter la ruse qui est une variété de l'espèce, et qui y conduit nécessairement. En un mot, il faut réprouver tous les moyens détournés, qui ont pour but d'altérer la vérité ; mettre tout en œuvre pour leur faire comprendre le mépris qui s'attache à celui qui fait profession de mentir.

Il est des parents qui, au lieu de faire comprendre à leurs jeunes enfants la laideur du mensonge, leur enseignent à s'en servir à tout propos. Par exemple ; ils diront à leurs enfants ; “ si ta mère ou ton père t'interrogent, tu leur diras ceci, cela, mais ne vas pas leur dire la vérité. ” Ou encore, “ vas chez le voisin, et tire toi d'affaires, de manière à les tromper. ” Ou ce qui est encore plus coupable ils sont de véritables professeurs de mensonge, en l'ayant eux-mêmes toujours à la bouche :

Un enfant ne voudrait jamais proférer de mensonge, si ses père et mère, tout en lui donnant le bon exemple sur ce sujet, lui fesaient comprendre que le menteur est l'enfant du démon qui est le *père du mensonge depuis le commencement*.

Pour engager les enfants à ne pas déguiser leurs fautes, lorsqu'ils en commettent, diminuez la correction en proportion de leur sincérité, ou même, le plus souvent, contentez vous de déplorer leur faute avec eux.

Un autre vice qu'il faut s'appliquer à déraciner dès qu'il se montre, c'est la jalousie. Il est des enfants qui naissent avec cette malheureuse disposition, d'autres chez qui la maladresse des parents la développe. Nous avons déjà fait voir toutes les mauvaises conséquences de cette imprudence, en citant l'exemple des frères de Joseph.

Anssiôt que les pères et mères découvrent, sans y avoir donné lieu, le germe de cette sorte de